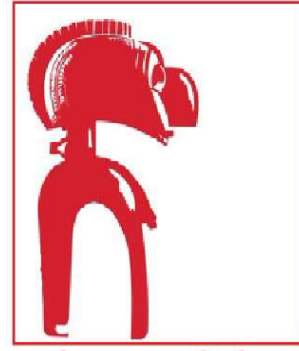


HOROYA

Quotidien national



www.guinee.vision



N°8221 DU LUNDI 9 OCTOBRE 2023 * 62^{ème} ANNÉE www.horoya.net.gn * horoya1958@gmail.com PRIX: 2 000 GNF

INTÉGRATION DES COMPÉTENCES FÉMININES



La première Dame lance la plate-forme numérique

La Première Dame, Lauriane Doumbouya a inauguré, ce vendredi 6 octobre 2023, au Palais du Peuple, le COMPENDIUM des compétences féminines de Guinée (COCOFGUI). Cette plate-forme numérique vise à regrouper les femmes compétentes de Guinée et a été lancée en présence de représentants des institutions nationales et internationales, des membres du gouvernement, ainsi que de plusieurs groupes de femmes venues y assister. **P3**

ARABIE SAOUDITE

Le 2 octobre célébré à Djeddah

À l'instar des autres missions diplomatiques et consulaires, le Consulat Général de la République de Guinée à Djeddah a célébré le 65ème anniversaire de la fête de l'indépendance nationale le lundi 2 octobre 2023...



HOROYA
Quotidien national

QHoroya
 Journal Horoya
www.horoya.net.gn

POUR VOS ABONNEMENTS
Siège: dans l'enceinte de la RTG Boulbinet-Kaloum
+224 664 633 212 / 623 490 130 -BP: 191 Conakry
horoya1958@gmail.com

VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE

Deux anciennes ministres à l'avant-garde de la lutte

Après le lancement de COCOFGUI, le COMPENDIUM des compétences féminines de Guinée par la première Dame Lauriane Doumbouya, des Guinéennes se sont à nouveau réunies ce samedi 7 octobre 2023, au Palais du Peuple, autour d'un panel animé par deux anciennes ministres de la Promotion Féminine, notamment Hadja Mariama Aribot et Hadja Mariama Djelo, toutes pionnières dans la lutte contre les violences basées sur le genre. Elles ont parlé de l'impact des VBG sur l'autonomisation des femmes en Guinée et ailleurs, en utilisant des exemples concrets. Elles ont également abordé la banalisation de ces pratiques, qu'elles estiment être due à nos coutumes.



En abordant ce thème, Hadja Mariama Aribot, ancienne ministre de la Promotion Féminine, s'est appesantie sur le vécu de la femme africaine, plus

précisément de la femme guinéenne. Selon elle, il y a des maris qui rentrent souvent chez eux en état d'ivresse, imposant certaines expériences à leur femme. «Et si leur femme n'obéit pas, ils peuvent la battre. Les voisins, alertés, ne peuvent pas intervenir dans la bagarre parce qu'il existe une coutume qui dit que si l'homme accroche son pantalon à la porte de la maison, cela signifie que c'est une affaire de pantalon et que personne ne doit intervenir. Il peut même tuer sa femme, et personne n'interviendra. Il y a aussi des violences exercées sur les femmes qui n'ont pas d'enfants, et elles sont souvent insultées de toutes sortes de noms, ce qui n'est pas normal. Les belles-sœurs commencent à dire qu'elles veulent une autre femme pour leur frère, oubliant que cela peut aussi dépendre de l'homme», déplore-t-elle

Avant d'ajouter souvent qu'un couple peut évoluer ensemble jusqu'à ce que la ménopause s'installe. «L'homme finira par abandonner sa femme en

épousant une autre plus jeune, simplement parce qu'il pense que cette femme peut lui donner la maladie, alors que c'est à ce moment-là que la femme a le plus besoin de lui. Cela peut entraîner des maladies chez la femme», a-t-elle précisé.

De son côté, Hadja Mariama Djelo, ancienne ministre également, a noté qu'il y a des hadiths du Saint Coran qui

protègent mieux les femmes. À cet effet, pour les connaître, il faut les étudier pour se protéger et protéger ses enfants. «En Guinée, dès que tu perds ton mari, pendant que tu pleures la mort de ton époux, ils ferment à clé ta chambre et celle de ton mari pendant tout le veuvage. Ils disent que les biens de ton mari sont pour les oncles, mais non, ce qu'un homme possède sur cette terre appartient à sa femme et à ses enfants. Le problème de l'héritage est bien défini dans le Coran, ce qui signifie que si vous acceptez de vous instruire, vous pouvez vous défendre.

Il y a aussi le viol que les femmes subissent, et souvent, quand cela se produit, ils lavent leur linge sale en famille, en oubliant le choc moral subi par la victime. La femme guinéenne est protégée par la loi. Une femme qui n'a pas eu d'enfants dans un foyer, chaque cinq ans est considéré comme un enfant. Donc, si vous avez vingt ans de mariage, lors du partage de l'héritage, on considère que vous avez fait quatre enfants.»

Pour terminer, Hadja Mariam Djelo a exhorté les femmes à s'instruire et à instruire leurs enfants. Pour elle, l'instruction n'est pas réservée aux hommes. L'instruction concerne à la fois les hommes et les femmes.

Toujours dans l'esprit d'unir les compétences féminines autour d'un idéal de développement commun et de renforcer la visibilité des actions entreprises par les femmes, la plateforme COCOFGUI est maintenant opérationnelle. Déjà, la gent féminine a commencé à s'instruire sur la plateforme, et ces anciennes ministres ont déjà donné le ton en s'inscrivant sur le site web www.COCOFGUI.org.

Thierno Kalifatou Doumbouya

HOROYA
Quotidien national

BP: 191 Conakry, République de Guinée
E-mail: horoya1958@gmail.com Siège: Boulbinet - C. de Kaloum

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Ibrahima Koné
Tél: 664 63 32 12 / 624 94 45 99 konesayon1@gmail.com

DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTÉ
Mame Fatoumata Diallo
Tél: 623 49 01 30 randasylla17@gmail.com

REDACTEUR EN CHEF
REDACTEUR EN CHEF ADJOINT
Amadou Kendessa Diallo
Tél: 622 48 10 45 kenssa2@gmail.com

SECRETAIRE GENERAL
Lanciné Camara
Tél: 622 34 17 77 lacicama@gmail.com

RUBRIQUE CULTURE & SPORTS
Dinah Salifou Soumah
Tél: 628 36 43 56

RUBRIQUE ÉCONOMIE
Lansana Sarr
Tél: 628 97 19 33 sarrlansana93@gmail.com

RUBRIQUE INTERNATIONALE
Jean Marie Morgan
Tel : 622 26 97 26 morgan1535@gmail.com

RESPONSABLE SITE WEB
Youssef Hawa Kéïta Tél : 622 28 54 00

CHEF SERVICE FABRICATION
Abdoulaye Alsény Bangoura
Tél: 664 00 44 47 abalbangou@gmail.com

CHEF SAF
Aïssata Bilivogui
Tél: 622 55 61 42

CHEF SERVICE COMMERCIAL
Amara Sylla Tél: 628 80 71 88

**Lire Horoya
c'est bien, s'y
abonner
c'est mieux**

www.horoya.net.gn

INTÉGRATION DES COMPÉTENCES FÉMININES

La première Dame lance la plate-forme numérique

La Première Dame, Lauriane Doumbouya a inauguré, ce vendredi 6 octobre 2023, au Palais du Peuple, le COMPENDIUM des compétences féminines de Guinée (COCOFGUI). Cette plate-forme numérique vise à regrouper les femmes compétentes de Guinée et a été lancée en présence de représentants des institutions nationales et internationales, des membres du gouvernement, ainsi que de plusieurs groupes de femmes venues y assister.

À cette occasion, elle s'est réjouie de présider la création du COMPENDIUM des compétences féminines de Guinée. Mme Doumbouya a déclaré : « Le COMPENDIUM est le fruit d'une volonté politique exprimée et mise en œuvre par le gouvernement, en collaboration avec des partenaires techniques et financiers. Il est largement reconnu que les femmes ont joué un rôle central dans le développement de la société guinéenne grâce à leur contribution significative à la résolution des conflits, leur créativité et leur esprit d'innovation dans divers domaines socio-économiques du pays.

Il est donc temps de célébrer et de mettre en valeur ces compétences. Le COMPENDIUM des compétences féminines de Guinée sera une précieuse base de données permettant aux décideurs des secteurs publics et privés de reconnaître et d'apprécier les



peuvent accomplir des exploits extraordinaires. »

La Première Dame a ajouté que cette cérémonie marque une étape importante dans la mise en place et l'opérationnalisation du

programme pour qu'il atteigne le succès escompté. Le COCOFGUI vise notamment à renforcer la visibilité, la participation et le leadership des femmes dans la gestion des affaires

Aicha Nanette Conté, ministre de la Promotion Féminine, de l'Enfance et des Personnes Vulnérables, a également souligné que le Compendium est un objectif de réforme clairement énoncée dans la lettre de

mission du Chef du Gouvernement. Elle a expliqué que la création du Compendium répond à la volonté du Chef de l'État de disposer d'un vivier de femmes de valeur capables de contribuer à la vie nationale à tous les niveaux, à l'instar des hommes. Elle a rappelé que, malgré leur représentation majoritaire dans la population (52 %), les femmes de Guinée sont

confrontées à de nombreuses difficultés découlant des inégalités sexistes et des pesanteurs socioculturelles, ce qui entrave leur participation au développement national.

femmes constituent un obstacle au développement économique du pays et au renforcement de l'autonomisation des femmes et des filles. Elle a noté que, malgré les engagements internationaux souscrits par la Guinée, les inégalités persistent, entravant la pleine émancipation des Guinéennes et leur participation active aux instances de prise de décisions.

Le représentant résident du PNUD en Guinée, Luc Joël Grégoire, a salué l'engagement du gouvernement de la transition en faveur de la promotion féminine. Il s'est également engagé à accompagner cette initiative en faveur des femmes.

En plus du calendrier officiel du lancement, des prestations de plusieurs artistes guinéens et étrangers ont ponctué la cérémonie, montrant leur soutien à cette initiative de promotion de la femme guinéenne.

Thierno Kalifatou Doumbouya



talents et l'expertise des femmes dans de nombreux domaines tels que les sciences, la technologie, la politique, l'éducation, la médecine, l'entrepreneuriat, l'agriculture, etc. Il servira également d'inspiration pour les générations futures, montrant que les femmes

COCOFGUI. Elle a souligné la nécessité de continuer à travailler ensemble pour éliminer les obstacles limitant l'accès des femmes aux opportunités professionnelles, y compris aux postes de direction. Elle a exprimé son engagement à soutenir pleinement la

publiques et privées, à identifier les secteurs où les femmes sont sous-représentées afin de promouvoir l'équité et la justice sociale, ainsi qu'à favoriser la création d'un réseau solidaire dynamique entre les femmes membres du COCOFGUI.

Aicha Nanette Conté a souligné que les inégalités entre les hommes et les

nombreuses difficultés découlant des inégalités sexistes et des pesanteurs socioculturelles, ce qui entrave leur participation au développement national.

COMMÉMORATION

L'an 134 de l'érection de la capitale Conakry célébré !

Il y a de cela 134 ans (soit un siècle et 34 ans) que Conakry a été élevée par nos devanciers comme la capitale de la Guinée, autrefois occupée en grande partie par les Baga. Une ville pleine d'histoire glorieuse, mais méconnue par la plupart de ses habitants en raison du manque de célébration de son moindre souvenir. Un manquement qui n'honore guère la mémoire de nos illustres devanciers...



C'est pour inverser cette page sombre et faire connaître cette histoire aux Guinéens de toutes les générations, singulièrement aux jeunes, que l'agence Tamoné Think Tank, en collaboration avec le Secrétariat général des Affaires religieuses, a initié et organisé une rencontre ce samedi 7 octobre dans la salle de conférence de CAMES à l'Université Gamal

Abdel Nasser de Conakry. Cette rencontre a eu lieu en présence des membres de l'agence, des autorités religieuses, des historiens, et de plusieurs autres invités.

Le journaliste et coordinateur général du projet, Richard Tamoné, est revenu sur l'objectif essentiel de la rencontre : « L'objectif vise à rappeler aux jeunes générations l'histoire de cette

ville et le rôle qu'elle a joué dans l'émancipation des peuples noirs. Mais également, à implorer le Tout-Puissant Allah pour le repos des âmes de ceux et celles qui se sont investis pour bâtir la ville de Conakry », a indiqué le coordinateur.

De 1891 à 1902, poursuit-il, le premier gouverneur de la Guinée française, le médecin et administrateur, Dr. Noël Ballay, a commis en Guinée un délit de lèse-majesté et a procédé au tracé de cette ville, autrefois appelée « la perle de l'Afrique de l'Ouest ».

Se réjouissant de la tenue de ladite rencontre, le chef de cabinet du Secrétariat Général des Affaires Religieuses, Dr. Édouard Sagno, a exprimé une doléance auprès des autorités guinéennes : celle relative à l'enseignement de l'histoire de la capitale Conakry et de la Guinée dans les établissements d'enseignement scolaire. Il a souligné que cela devrait nous permettre de connaître les pages glorieuses et sombres de notre pays.

Sur la même lancée, Dr. Sagno a estimé qu'il serait désormais important d'organiser cette date commémorative de manière à donner plus de valeur et

d'éclat, en créant un monument qui identifierait Conakry, à l'image des villes d'autres pays de la sous-région ouest-africaine. « C'est l'objectif auquel nous devons tous aspirer. Lorsque nous aurons un monument pour montrer que nous sommes dans la ville de Conakry, je pense que nous serons tous fiers parce que c'est notre identité », a-t-il conclu.

Les panelistes, doyens Sékou Béka Bangoura, Djely Karifa Samoura, et Ansoumane Bangoura, ont chacun loué les sacrifices de nos devanciers dans la construction de la Guinée. Tout en rappelant l'histoire de la ville de Conakry jusqu'à l'obtention de l'indépendance par le feu Ahmed Sékou Touré, ses compagnons et

l'anniversaire de la ville de Conakry, on s'attend à une célébration festive, a-t-il ajouté. « Oui, cela peut se célébrer de manière plus prosaïque, comme vous l'avez fait. Vous êtes des jeunes, des étudiants... Vous n'avez peut-être pas les moyens matériels, mais les moyens matériels ne sont pas les plus importants, c'est l'esprit. Je souhaite vivement que cet esprit se propage et que de nombreux jeunes vous rejoignent. Parce que comme je le dis souvent, la Guinée vous appartient (...). La Guinée est à vous, et c'est à vous de la construire. Vous ne pourrez construire la Guinée qu'en mettant en œuvre un certain nombre d'activités. Cherchez, réfléchissez, pensez et rassemblez-vous.



les premiers habitants de Conakry, en passant par Almamy Kala Soumah (Kapor) et Almamy Sékhou Mairy (Almamyah). « Il est important aujourd'hui de faire connaître à la jeunesse guinéenne l'histoire de la ville de Conakry parce que c'était la capitale de tous les mouvements de libération. La Guinée était unie. Il n'y avait pas de différence, on faisait tout ensemble, et c'est ce qui a donné à la Guinée une force de résistance pour combattre les colons. La Guinée était le pays le plus joyeux, mais aujourd'hui, ce que nous voyons avec la nouvelle génération, c'est tout à fait le contraire. Donc, acceptons d'être unis pour le progrès de la Guinée », a formulé le journaliste-écrivain, Ansoumane Bangoura.

Quand on parle de

Aujourd'hui, vous avez posé la problématique de la ville de Conakry, et nous avons vu que Conakry est une ville de générosité, d'hospitalité, de solidarité, une ville où il fait bon vivre, à condition d'éviter certains comportements essentiellement politiques. À partir de là, Conakry sera encore plus paisible qu'avant, comme l'a demandé le président de la transition, le colonel Mamadi Doumbouya. Retrouvons la Guinée de nos pères et grands-pères, cela partira nécessairement de Conakry. J'ai l'habitude de dire que tout ce qui réussit en Guinée réussit d'abord à Conakry », a noté M. Ansoumane Bangoura.

La rencontre a pris fin par la présentation du schéma directeur d'aménagement de Kaloum et des Îles de Loos, vision 2040.

Amadou Mouctar Diallo

DÉSINFORMATION ET DISCOURS DE HAINE

IFES appuie la HAC et le MATD dans l'élaboration de la stratégie pour les processus électoraux

En préparation de l'organisation des élections en Guinée, la Fondation internationale pour les systèmes électoraux (IFES) en collaboration avec la Haute Autorité de la Communication (HAC) et le ministère de l'Administration du Territoire à travers la direction de l'administration électorale a organisé un atelier de formation à certains acteurs. L'objectif est d'élaborer la stratégie de lutte contre la désinformation et les discours de haine dans les processus électoraux.



Vingt-cinq participants venus de la HAC et du MATD ont pris part à cette formation qui s'est déroulée du 4 au 5 octobre 2023. Les représentants de l'USAID et du NDI en Guinée étaient également présents lors de la cérémonie d'ouverture.

Selon les organisateurs, l'objectif de cette initiative est de renforcer les capacités des Commissaires et du personnel de soutien de la Haute Autorité de la Communication pour mieux lutter contre les conséquences négatives de la

désinformation, favorisant ainsi des élections apaisées et crédibles.

Lors de son discours de bienvenue, le directeur pays d'IFES, Mountaga Sylla, a souligné que cette activité fait

partie d'une série d'initiatives dans le cadre du projet STEP, rendue possible grâce au soutien financier de l'USAID, un partenaire clé de ce projet. «C'est le début d'une série d'activités que nous entreprendrons avec la HAC, les entités collaborant avec la HAC, notamment les associations de presse, ainsi que le ministère de l'Administration du Territoire et de la Décentralisation, qui est responsable de l'organisation des futures élections. Je tiens donc à saluer la confiance de ces deux entités en notre capacité à travailler avec IFES, mais aussi à travailler ensemble pour développer un outil essentiel qui servira de guide pour encadrer la communication en milieu électoral, en contribuant ainsi à la stabilité. Cela inclut également l'encadrement des médias traditionnels que nous connaissons, ainsi que des nouvelles formes de médias, notamment ceux présents sur les réseaux sociaux», a-t-il souligné.

A cet effet, la ministre de l'Information et de la Communication, Mme Aminata Kaba, a officiellement ouvert l'atelier au nom du président de la HAC. Elle a exprimé son soutien en affirmant que cet

atelier contribuera à permettre à la HAC d'identifier les risques liés à la désinformation, d'en atténuer les effets et les conséquences, et de développer des stratégies institutionnelles pour lutter de manière proactive contre les fausses informations et les récits malveillants sur les élections. «Il est essentiel et important que tous les acteurs impliqués dans le processus électoral comprennent le danger et les défis que représente la désinformation pour le maintien de la quiétude et de la paix sociale dans notre pays», a précisé Mme Kaba.

Il est à noter que dans la seconde phase du projet d'Appui à la Transition et aux Processus Electoraux (STEP), il est prévu de mettre à disposition de la HAC un certain nombre d'outils préventifs destinés à contrer les tentatives de désinformation visant à déstabiliser le processus électoral. Enfin, la troisième phase sera consacrée à l'utilisation de ces outils et au suivi régulier permettant une analyse des données et une détection continue des publications visant à déconstruire les fausses informations relayées notamment via les réseaux sociaux.

Amadou Mouctar Diallo

OPINION

Dr N'Famara Camara : « L'Afrique commence à écrire une nouvelle page de son histoire »

Guinéennes, Guinéens,
Mes chers compatriotes,
Vaillant peuple de Guinée,

Aujourd'hui 02 octobre 2023, C'est pour moi un grand honneur de m'adresser à vous en cette occasion solennelle commémorant le 65^{ème} anniversaire de l'accession de notre cher pays, la Guinée, à l'Indépendance Nationale.

Tout d'abord, je rends un grand hommage aux pionniers de notre Indépendance et je m'incline pieusement devant la mémoire de toutes celles et tous ceux qui ont trouvé la mort sur leur chemin en marchant pour la liberté, la démocratie et la justice dans notre cher pays, la Guinée.

Mes chers compatriotes,

En ce moment le monde est en mutation, certaines puissances s'affaiblissent d'autres se renforcent. L'Afrique commence à écrire une nouvelle page de son histoire. La Guinée quand à elle, a entre ses mains son destin. Ce moment nous semble euphorique mais il est dangereux. Il est dangereux, parce qu'il met en jeu l'avenir de l'humanité, l'avenir de l'Afrique ainsi que celui de notre Cher pays la Guinée.

En ce moment en Afrique, la démocratie est critiquée, affaiblie, les organisations régionales et sous-régionales sont en agonies. Mais, nous africains cela ne doit pas nous réjouir. Notre devoir est de renforcer notre démocratie et soigner nos organisations régionales et sous-régionales, car le meilleur pouvoir au monde

est celui du peuple, par le peuple et pour le peuple et que l'union fait la force.

En ce moment, en Guinée, nous vivons sous la transition. Au moment où les pressions extérieures et intérieures sont affaiblies. C'est en ce moment précis que nous avons besoin de notre conscience plus que jamais. Dirigeants et dirigés, pour gérer notre destin, nous devons être lucides. Le courage, l'amour de la patrie et la volonté inébranlable à défendre l'intérêt national qui nous a conduits dans cette transition doit continuer à nous animer pour nous en sortir sains et saufs.

Mes chers compatriotes,

Dans un pays où on n'a pas peur de tuer ou de se faire tuer, dans un pays où on ne respect pas l'être humain, la paix n'y



habitera jamais. En cette occasion solennelle, j'exhorte les dirigeants et les opposants à ne pas aller plus loin dans une direction dangereuse et demande aux deux parties concernées de jouer un rôle constructif en faveur de l'apaisement des tensions dans notre pays. Les deux parties doivent faire des pas les unes

vers les autres en mettant de coté leurs intérêts individuels au profit des intérêts supérieurs de la Nation. La négociation est la seule issue et nous devons y travailler sans relâche. L'espoir de paix dans notre pays demeure dans notre pays. Nous ne devons pas y renoncer.

Mes chers compatriotes,

Je voudrais donc saisir cette opportunité pour appeler chaque Guinéenne et Guinéen de prendre sa responsabilité, de serrer sa ceinture et de retrousser ses manches pour participer à la construction de notre avenir commun car personne ne le fera à notre place.

Bonne fête
d'indépendance à tous les
Guinéens.
Je vous remercie.

INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES

Un joyau appelé Coyah-Mamou-Dabola...

La route nationale Coyah-Mamou-Dabola, s'étendant sur 355 kilomètres et construite par l'entreprise chinoise China Road and Bridge Corporation (CRBC), est un véritable trésor qui suscite la fierté tant des autorités que des usagers. C'est notamment le cas du préfet de Kindia.



Préfet de Kindia



Préfet de Mamou

Selon le Colonel Abdel Kader Mangué Camara, avant l'accession au pouvoir du Colonel Mamady Doumbouya, président du Cnrd, « cette route était pratiquement impraticable ». Heureusement, aujourd'hui, grâce à un travail acharné, elle est devenue praticable en moins de six mois. « Nous exprimons notre gratitude envers lui et le gouvernement du Dr. Bernard Goumou pour cette réalisation. Avant cette réhabilitation, le trajet de Kindia à Conakry pouvait prendre jusqu'à 5 ou 6 heures, et parfois, les usagers étaient contraints de contourner par Séguéya et Forécariah pour

atteindre Conakry en raison de l'état lamentable de la route », a-t-il dit.

Désormais, « grâce à la coopération entre la CRBC et le gouvernement guinéen, cette route est une réalité qui bénéficie non seulement à la population de Kindia mais aussi à l'ensemble de la Guinée », a-t-il ajouté. Le Colonel Mangué Camara souligne également que cette route représente une opportunité économique majeure. Il observe que de nombreux minibus chargés de produits de Kindia partent désormais vers Conakry, ce qui était impensable auparavant en

si peu de temps. Cette route a donc considérablement renforcé les échanges économiques.

Le Colonel Mangué Camara exhorte également les usagers à assumer la responsabilité de l'entretien de cette route, qui a représenté un investissement considérable de la part de l'État guinéen. Il demande également à la société de prendre des mesures pour assurer la sécurité des usagers, notamment en installant des dos-d'âne ou des ralentisseurs dans certaines zones afin de prévenir les accidents.

Enfin, le Colonel Mangué Camara profite de l'occasion pour saluer la coopération sino-guinéenne qui perdure depuis plus de 64 ans. Il mentionne également la rencontre entre le Colonel Mamady Doumbouya et le vice-président chinois lors de la 78e Assemblée générale des Nations Unies. En tant que préfet de Kindia, il tient à souligner que les citoyens saluent cette coopération et en sont reconnaissants pour son rôle essentiel dans la réalisation de la route nationale Coyah-Mamou-Dabola, qui facilite désormais leurs déplacements. Il conclut en remerciant chaleureusement la CRBC pour sa contribution à cette réalisation.

Le regard du préfet de Mamou

À l'instar de son homologue de Kindia, le préfet de Mamou, le Colonel Mamady Diallo, a déclaré : « Nous apprécions cette route, car c'est grâce au CNRD que nous en sommes arrivés à sa réalisation. Nous nous souvenons qu'il y a peu de temps, il était très difficile de l'emprunter. Aujourd'hui, nous pouvons parcourir ce trajet sans difficulté, ce qui est à saluer, car ils ont réussi à tenir leur engagement de réaliser cette route dans les délais impartis. J'apprécie particulièrement cette route, car la mobilité est

devenue très aisée sur la nationale Coyah-Mamou-Dabola. »

Il a ensuite souligné que cette route avait facilité « le déplacement et la sécurité des citoyens dans la circulation (...). Aujourd'hui, il est possible de se rendre à Conakry sans perdre beaucoup de temps. La mobilité est devenue très fluide sur cette route. Cette voie représente une opportunité économique, non seulement pour les riverains, mais aussi pour l'ensemble de la population. Tout le monde bénéficie de la facilité de circulation et du transport des produits vers Conakry (...).

C'est une question économique, car certains produits sont sensibles à la chaleur et risquent de se détériorer s'ils passent trop de temps sur la route. Cette route est aujourd'hui une opportunité économique, en particulier pour les habitants locaux. Les commerçants peuvent également se rendre facilement à Conakry pour acheter leurs marchandises et revenir sans difficultés. La route a également rendu le transport très pratique. »

« Nos concitoyens apprécient la réalisation de cette route, car ils n'ont plus de difficultés à se rendre à Conakry ou à Dabola. Tout le monde se réjouit de constater que l'état de la route est satisfaisant », a ajouté le

Colonel Diallo.

Tout comme le préfet de Kindia, son homologue de Mamou appelle les citoyens à « adopter de bons comportements, car la route est un bien commun. L'État guinéen a investi des milliards pour réaliser cette route. J'invite également les usagers de la route à la préserver, à ne pas déverser de carburant sur la chaussée ou à utiliser des crics directement sur le bitume. Si nous endommageons cette route, cela ne servira pas l'intérêt de la population. »

En ce qui concerne les relations sino-guinéennes, le Colonel Mamady Diallo a déclaré : « Depuis l'indépendance de la Guinée, le pays entretient d'excellentes relations avec la Chine. Cette coopération est remarquable au vu des nombreuses réalisations effectuées par la Chine. La coopération entre les deux États est solide. »

Enfin, il a appelé les Guinéens à soutenir le CNRD et son président, le Colonel Mamady Doumbouya, car grâce à la collaboration avec les coopérateurs chinois, ils ont contribué à alléger les souffrances de la population guinéenne.

Amadou Kendessa Diallo pour le journal Horoya

RÉPUBLIQUE DE GUINÉE
Travail - Justice - Solidarité

Ministère de la Sécurité et de la Protection Civile
Direction Générale de la Police Nationale
Direction Centrale de la Police Judiciaire

POLICE JUDICIAIRE
Réf : /MSPC/DGPN/DCPJ/2023

CERTIFICAT DE DECLARATION DE PERTE OU DE VOL

Le Directeur Central de la Police Judiciaire certifie que s'est présenté(e) devant lui :

Ce jour, le : 22/09/2023 à 11 heures cinq minutes
Nom et Prénom : Mme FATOUMATA CAMARA
Profession : Ménagère
Domicilié : Almamy Commune de Kaloum
Téléphone : 627 25 13 76.

Laquelle Sur sa foi et sous sa responsabilité nous déclare avoir Perdu :

L'original des documents Fonciers (plan de masse, Arrête) de la parcelle numéro 11 du lot 64 du plan cadastral de Conakry appartenant à sa défunte mère feu N'Kony SOUMAH.

Ce présent certificat a été délivré sur sa propre demande pour toutes fins utiles.

Le Directeur Central

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DU PROJET CRBC, M. KEFENG HU

« Nous avons essentiellement accompli notre mission »

M. HU occupe le poste de Directeur Général au sein de l'entreprise CRBC. Notre entrevue avec lui a eu lieu dans son bureau, situé à la base de l'entreprise à Kolenté. À cet égard, M. Kefeng HU s'est exprimé positivement quant à l'achèvement de cette route, la qualifiant de « ligne d'or ». Lisez sa réaction

«La route Crbc est devenue une ligne d'or reliant la côte de l'arrière-pays. Maintenant, elle est ouverte à la circulation. En voyant les marchés, le long de la route est devenu de plus en plus prospère. Les camions miniers font la navette en transportant les espoirs de la Guinée et les habitants voyagent de plus en plus confortablement sur la route bitumée accessible. Mon cœur est rempli de joie et de fierté. En tant qu'entreprise financée par la Chine, nous avons activement répondu à la politique nationale. Et nous avons fondamentalement rempli notre mission dans le contexte de l'accord cadre sino guinéen, stimuler la vitalité économique de la Guinée et accélérer le développement de l'infrastructure urbaine.

En outre, en faisant don d'écoles, en promouvant la sécurité routière et la protection des routes, en procédant au lotissement des villes le long de la route, nous sommes activement acquittés de notre responsabilité sociale. Tout en favorisant les échanges entre la Guinée et la Chine, contribuer nos propres forces au développement de la Guinée et offrir un bon paysage au peuple guinéen.

Pour l'instant, bien que nous soyons confrontés au défi de l'augmentation du trafic le long de la route, je suis suffisamment confiant avec le gouvernement guinéen pour la résoudre et que le lendemain de la Guinée soit de plus en plus beau.»

Route Coyah-Dabola : « La qualité est conforme aux exigences techniques en vigueur », chef de mission Egis

Par ailleurs, le Chef de mission de Contrôle d'Egis International et Superviseur des Travaux de réhabilitation de la route Coyah-Mamou-Dabola a indiqué que sa «mission consiste à valider les études d'exécution produites par la CRBC et à contrôler les travaux du point de vue quantitatif et qualitatif.»

Selon Mohamed Chahed, le contrat «prévoit un cahier des charges techniques.» Cependant, ce cahier «n'a pas été tout à fait adapté au contexte du projet CRBC, étant donné qu'il y a eu de nombreuses modifications du projet tant du point de vue technique que



financier. Lorsque des modifications sont apportées sur le plan technique, des ajustements sont automatiquement nécessaires sur le plan financier, et ainsi, les travaux sont réalisés conformément aux spécifications techniques qui ont été modifiées suite aux ajustements apportés au contrat.»

S'exprimant sur la qualité des travaux réalisés, M. Chahed a souligné que «la qualité est

conforme aux exigences techniques en vigueur que nous avons définies dans un plan de contrôle qualité. Cependant, la structure de la chaussée qui a été mise en œuvre, et qui est aujourd'hui achevée, présente des problèmes en termes de capacité de charge et de résistance aux conditions d'utilisation.»

Par conséquent, dès les premiers mois de sa mise en circulation, des déformations ont été constatées sur la route, en particulier de Coyah à Dabola.

Le maître d'ouvrage, y compris le Gouvernement, est conscient de la situation et prend actuellement des mesures pour remédier à cette situation afin de garantir une durée de vie de la chaussée conformément à la durée initialement prévue, c'est-à-dire 20 ans.»

Quant à l'élévation de la route par endroits, cela est dû aux nombreuses modifications apportées au projet CRBC, par exemple les contournements de Linsan et de Kolenté. M.

Chahed a expliqué que «de nombreuses rectifications ont été effectuées pour améliorer les caractéristiques géométriques de la route, améliorant ainsi le confort et la circulation sur la route nationale. La surélévation de la route sera suivie de l'installation de dispositifs de sécurité tels que la signalisation et les glissières de sécurité, qui ne sont pas encore en place car le projet n'est pas encore achevé.»

Pour garantir une longue durée de vie de la route conformément au projet initial, il est conseillé de ne pas l'endommager, car cela risquerait de la raccourcir. Le chef de mission a souligné que malgré les efforts de sensibilisation, les usagers de la route ne suivent pas toujours les directives de conduite. «Nous constatons encore des comportements non conformes, comme des camionneurs utilisant un cric directement sur la chaussée pour soulever les pneus de leur véhicule, ce qui est strictement interdit», a prévenu M. Chahed.

En conclusion, il a appelé le Gouvernement à prendre des mesures pour remédier à cette situation.

Amadou Kendessa Diallo

MAIRIE DE LINSAN

« Grâce à la CRBC, plusieurs jeunes ont eu une formation professionnelle »

La commune rurale de Linsan, située à Kindia est l'une des nombreuses communes traversées par le projet CRBC. A cette occasion, elle a bénéficié de manière significative dudit projet.

Car, il a contribué à la création d'emplois locaux, ce qui a été bénéfique pour de nombreux jeunes de Linsan. Cela a permis à ces jeunes de trouver du travail et d'acquérir de l'expérience professionnelle, selon le maire Elhadj Kabinet Kaké.

Selon lui, des fonds obtenus de ce projet et des équipements légués par l'entreprise ont été utilisés pour la construction d'un collège à Linsan. Cela améliore l'accessibilité à l'éducation dans la région et offre de nouvelles opportunités aux jeunes.

A en croire au maire, l'expansion de la zone due au projet a eu un impact positif sur l'économie locale. L'ouverture de restaurants et d'autres

entreprises a créé de nouvelles opportunités pour les commerçants locaux et a stimulé l'économie de la ville.

A cela, M. Kaké ajoute la formation professionnelle des jeunes de sa juridiction administrative. « De nombreux travailleurs du projet ont acquis des compétences dans des métiers tels que la ferronnerie, la maçonnerie et d'autres domaines. Cela a contribué à la formation d'une main-d'œuvre qualifiée dans la région dont certains s'en servent aujourd'hui », a-t-il conclu.

S'agissant de l'amélioration des infrastructures sportives, le projet a permis l'aménagement du terrain de football de la ville,



ce qui profite à la communauté locale et encourage la pratique du sport.

Dans l'ensemble, il semble que le projet a eu un impact positif significatif sur la ville de Linsan, en créant des opportunités

d'emploi, en améliorant les infrastructures et en stimulant le développement économique local. Cela montre comment les projets d'infrastructure peuvent avoir des retombées positives sur les communautés locales.

AKD

LA FÊTE DU 2 OCT



OBRE EN IMAGES



REPUBLIQUE DE GUINEE
Travail – Justice – Solidarité

MINISTERE DU PLAN ET DE LA COOPERATION INTERNATIONALE

Projet d'Harmonisation et d'Amélioration des Statistiques en Afrique de l'Ouest et du Centre (PHASAO) en Guinée
(P178497)

TERMES DE REFERENCE POUR LE RECRUTEMENT D'UN SPECIALISTE EN DEVELOPPEMENT SOCIAL

Octobre 2023

I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Dans le souci d'améliorer la production et la disponibilité de données statistiques qui permettront de faciliter l'élaboration, le suivi et l'évaluation des projets et programmes de développement, le Gouvernement Guinéen a décidé d'intégrer le Projet Régional d'Harmonisation et d'Amélioration des Statistiques en Afrique de l'Ouest et du Centre (HISWACA) financé par la Banque Mondiale.

L'objectif de ce projet est de soutenir les réformes institutionnelles, améliorer la performance statistique, l'harmonisation, l'accessibilité des données des pays participants et des organismes régionaux d'Afrique de l'Ouest et soutenir la modernisation de leurs systèmes statistiques. Il permettra ainsi au Gouvernement de prendre des décisions idoines pour un meilleur suivi des engagements nationaux (Plan de Référence Intérimaire, Programme de Rélanche Economique), les engagements internationaux (Vision 2050 de la CEDEAO, Agenda 2063 de l'Union Africaine) ainsi que les Objectifs de Développement Durable.

Pour atteindre cet objectif, le projet mettra en œuvre un ensemble d'activités organisées en quatre (4) composantes :

• **Composante 1 : Harmonisation et production de statistiques de base à l'aide de méthodologies harmonisées**

Cette composante soutient les réformes envisagées pour concevoir et adapter les méthodes et normes harmonisées dans la zone cible du projet d'une part, augmenter le niveau de production des statistiques démographiques, économiques, sociales et de pauvreté. Elle comporte cinq sous composantes : (i) Coordination régionale et adoption de normes harmonisées de qualité des données (ii) Production de statistiques démographiques et socio-économiques ; (iii) Production de statistiques sur le secteur réel et fiscal (iv) Production de statistiques sur l'agriculture et le changement climatique ; et (v) Curation des données administratives sectorielles et sous-nationales.

• **Composante 2 : Appui à la modernisation des statistiques, aux réformes institutionnelles, à l'amélioration de l'accès, de la diffusion et de l'utilisation des données et au développement des ressources humaines**

Cette composante contribue à la modernisation des statistiques à travers l'utilisation des nouvelles technologies, le soutien aux réformes institutionnelles en matière statistique, l'amélioration de la diffusion des données statistiques et le renforcement des capacités humaines, en vue de répondre au besoin sans cesse croissant de données pour assurer un meilleur suivi des engagements.

Cette composante comporte cinq sous-composantes à savoir : (i) la Modernisation statistique des SSN ; (ii) les Réformes institutionnelles pour les SSN sélectionnés ; (iii) Renforcement du capital humain ; (iv) Accessibilité et diffusion des données ; et (v) Utilisation et analyse des données pour informer les politiques publiques.

• **Composante 3 : Soutenir la modernisation des infrastructures physiques**

Cette composante vise à soutenir la modernisation des infrastructures physiques du système statistique national en général, et de l'Institut National de la Statistique en particulier. Elle contribue au renforcement des capacités du SSN à travers des infrastructures TIC et statistiques du SSN.

• **Composante 4 : Gestion, suivi et évaluation du projet**

Elle porte sur la mise en place d'une unité d'exécution du projet, qui sera responsable de la mise en œuvre de toutes les activités et l'atteinte des objectifs visés par le projet. Elle comporte deux sous composantes notamment (i) Gestion du projet et (ii) Résultats du projet et suivi de la satisfaction des utilisateurs.

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet, il est prévu le service d'un Spécialiste en développement social dont les responsabilités, missions et qualifications sont les suivantes :

II-RESPONSABILITÉS

Placé sous l'autorité du Coordonnateur du Projet, le (la) Spécialiste en Développement Social sera chargé (e) de gérer les risques et les impacts sociaux en conformité avec les instruments environnementaux et sociaux du projet. Il veillera à la conformité du projet aux normes environnementales et sociales de la Banque mondiale et aux lois et réglementations de la Guinée en la matière dans la planification et l'exécution du projet.

III- PRINCIPALES MISSIONS

Le (la) spécialiste aura pour missions de :

- Veiller à la mise en œuvre du plan d'engagement environnemental et social (PEES) du projet notamment en ses actions en lien avec la sauvegarde et développement social.
- Participer à l'élaboration du plan de mobilisation des parties prenantes (PMPP) et au suivi de la mise en œuvre du plan de mobilisation des parties prenantes (PMPP) du projet.
- Participer à l'élaboration des procédures de gestion de la main-d'œuvre (PGMO) et participer au suivi de sa mise en œuvre.
- Veiller à l'application du mécanisme de gestion des plaintes ou des griefs (MGP) du Projet.
- S'assurer de la prise en compte des dispositions de sauvegardes sociales nationales et des Normes Environnementales et Sociales de la Banque mondiale (CES).
- Participer à la planification, la coordination, l'analyse et la validation des études et des documents en matière de gestion des risques et impacts sociaux des activités du projet.
- Veiller à l'appropriation des documents de sauvegardes sociales par les équipes des projets, les parties prenantes aux projets et les bénéficiaires des activités des différentes composantes du projet.
- S'assurer de la prise en compte effective des aspects sociaux, de l'intégration des mesures de prévention, de la réduction et de l'atténuation des risques sociaux dans la planification et la réalisation des différentes activités et sous-activités du projet.
- Participer au processus de sélection des Consultants/cabinets/ Bureaux d'études devant intervenir sur des questions sociales (élaboration des termes de références, évaluations, etc.).
- Concevoir et assurer la gestion (mise à jour, diffusion et gestion de l'information, etc.) de la base de données du suivi social relatives à toutes les activités gérées par l'UGP.
- Contribuer à l'élaboration des plans de travail et de budget annuels en définissant les besoins en études, formations et tout autre activité en matière de sauvegarde sociale et veiller à leur réalisation.
- Analyser les données de la surveillance et du volet social du PEES et proposer des mesures de prévention et d'atténuation des risques

sociaux des projets et des activités, en identifiant et documentant les non-conformités.

- Assurer la rédaction des rapports périodiques relatifs aux activités en matière de sauvegarde sociale des projets et des documents de capitalisation et de partage bonnes pratiques.
- Favoriser la participation active des parties prenantes et des membres de la communauté dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes.
- Évaluer l'impact des initiatives mises en place et proposer des recommandations pour l'amélioration continue des interventions.
- Participer à la mise en œuvre des recommandations (relatives aux aspects sociaux) des rapports des missions de supervision de la Banque mondiale portant sur le projet.
- Assurer le suivi dans l'élaboration, la validation, l'exécution et l'audit de documents spécifiques de sauvegardes requis dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet.
- Collecter, analyser et interpréter des données qualitatives et quantitatives pour évaluer l'efficacité des programmes et formuler des recommandations.
- Documenter les résultats des consultations et les rendre disponible.
- Faire part au Coordonnateur du projet des résultats des consultations et des mesures de leur prise en compte dans la mise en œuvre du projet.
- Exécuter toute autre activité concourant à la mise en œuvre efficace du projet relevant de son domaine de compétence et qui lui sera confiée par le Coordonnateur du Projet.

IV- PROFIL, FORMATIONS ET EXPÉRIENCES

Le (la) Spécialiste à recruter doit :

- Avoir un diplôme universitaire supérieur (Bac+ 5 ou plus) dans les domaines des sciences sociales ou en Ressource Humaine, sociologie, anthropologie, droit, en économie ou équivalent.
- Justifier d'une expérience d'au moins 05 ans dans un poste similaire ou dans les conduites de missions ou études d'évaluation et/ou gestion sociales (évaluation environnementale et sociale stratégique ; cadre de gestion environnementale et sociale ; cadre de la politique de réinstallation ; étude d'impact environnemental et social ; audits ; etc.).
- Disposer d'une expérience spécifique d'au moins trois (3) ans dans la mise en œuvre des projets de développement financé par les bailleurs de fonds internationaux (dont idéalement la Banque mondiale).
- Avoir réalisé des formations complémentaires en matière d'évaluation et de gestion sociales serait un atout.
- Disposer d'une expérience spécifique d'au moins trois (3) ans dans la mise en œuvre des projets de développement financé par les bailleurs de fonds internationaux ;
- Disposer d'une bonne expérience dans la conception, l'exécution et la mise en œuvre des projets et programmes de développement ;
- Avoir une grande capacité d'analyse, de synthèse et de rédaction des rapports ;
- Avoir des aptitudes confirmées de l'utilisation de l'outil informatique en général et des logiciels de base ;
- Avoir une bonne maîtrise des règles et procédures de la Banque Mondiale en matière de la gestion des risques et impacts sociaux des projets de la Banque.
- Connaissance approfondie des enjeux sociaux, des politiques publiques et des cadres législatifs relatifs à la gestion des risques et impacts sociaux de projet.
- Excellentes compétences en communication, en animation de groupes et en renforcement des capacités.
- Maîtrise des méthodes de collecte et d'analyse de données qualitatives et quantitatives.

V- APTITUDES ET QUALITÉS

Le (la) Spécialiste à recruter doit :

- être familiarisé(e) avec les textes juridiques nationaux et internationaux applicables en matière de sauvegarde sociale

- être familiarisé(e) avec le Cadre Environnemental et Social (CES) de la Banque mondiale en matière de de la gestion des risques et impacts environnementaux et sociaux , les Normes de performances de la Société Financière Internationale (SFI) ainsi que des politiques en matière de sauvegarde environnementale et sociale des autres partenaires techniques et financiers comme le Système de sauvegardes intégré du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD), le CES de l'AFD, le cadre de sauvegarde environnementale et sociale (ESSF) du réseau WWF, etc. ;
- pouvoir travailler sous pression et avoir une bonne aptitude à travailler en équipe ;
- pouvoir travailler de concert avec sa hiérarchie tout en gardant une certaine autonomie ;
- être organisé(e), rigoureux (se) et capable de produire des résultats de qualité dans les délais impartis ;
- avoir une bonne capacité rédactionnelle ;
- avoir une bonne maîtrise de l'outil informatique ;
- parler et écrire parfaitement le français, la maîtrise l'anglais serait un atout.

VI- METHODE DE SELECTION

Un candidat sera sélectionné suivant la méthode de sélection des Consultants individuels en accord avec les procédures définies aux paragraphes 7.32 à 7.38 du Règlement de Passation des Marchés de la Banque mondiale pour les Emprunteurs sollicitant le Financement d'un Projet d'Investissement (FPI), édition septembre 2023.

VII- EVALUATION ANNUELLE ET CRITERES DE PERFORMANCE

Le Spécialiste en Développement social fera l'objet d'une évaluation annuelle et les critères de performance non limitatifs suivants pourraient être utilisés pour évaluer sa performance :

- Exécution des activités de sauvegardes environnementales du Projet aux meilleures conditions d'efficience, d'efficacité, de qualité et dans les délais prévus ;
- Qualité des plans de travail annuel et du budget ;
- Qualité et ponctualité des rapports produits ;
- Proactivité dans la détection de problèmes de nature à entraver la bonne exécution du Projet et à trouver les mesures correctives nécessaires ;
- Qualité et rapidité dans le suivi de la mise en œuvre des mesures correctives et des décisions prises lors des réunions internes et externes avec les partenaires du Projet.

VIII- DUREE ET LIEU DE LA MISSION

Le contrat aura une durée initiale d'un (1) an renouvelable par reconduction sous réserve de l'évaluation annuelle satisfaisante de ses performances et ce jusqu'à la fin du projet. La première année du contrat comporte une période probatoire de six (6) premiers mois. Le spécialiste sera basé à Conakry avec des déplacements à l'intérieur.

IX- DOSSIER A FOURNIR ET DEMANDE D'ECLAIRCISSEMENT

Le dossier de candidature devra comporter les pièces ci-après :

- Une lettre de motivation ;
- Un Curriculum vitae détaillé, récent et certifié sincère par le candidat ;
- Une copie du ou des diplômes, une copie des contrats et attestations ou tout autre document attestant les qualifications et expériences acquises par le candidat ;
- Les références des emplois antérieurs et les coordonnés des anciens employeurs.

Des vérifications pourraient être faites sur les dossiers fournis.

Le dossier de candidature devra être envoyé au plus tard le Vendredi, 27 octobre 2023 à 17 heures 00 par mail à l'adresse suivante phasaocgn@gmail.com

Pour toute information complémentaire, les candidats pourront contacter le projet à l'adresse suivante : phasaocgn@gmail.com/621_56_68_85

Un entretien (ou interview) sera organisé, pour les candidats présélectionnés sur la base de l'examen et évaluation de leurs dossiers.

ARABIE SAOUDITE

Le 2 octobre célébré à Djeddah

À l'instar des autres missions diplomatiques et consulaires, le Consulat Général de la République de Guinée à Djeddah a célébré le 65ème anniversaire de la fête de l'indépendance nationale le lundi 2 octobre 2023...



Dans une ambiance empreinte de fraternité et de convivialité, la célébration a été marquée par la présence des Consuls Généraux du Gabon, de la Turquie, du Mali, de la Gambie, de la Russie, de l'Égypte, de l'Algérie, de la Palestine, du Burkina Faso, du Mali, du Maroc, du Cameroun, des Philippines, ainsi que des partenaires saoudiens du hadj, des résidents africains, et une forte communauté guinéenne de Djeddah,

Makkah, Médine et Abha, tous venus témoigner de leur sympathie envers la République de Guinée.

La cérémonie a débuté par la récitation intégrale du Saint Coran par les sages, les imams guinéens de La Mecque et les étudiants guinéens des Universités islamiques du Royaume d'Arabie Saoudite, suivie de prières formulées en faveur de Son Excellence Colonel Mamadi DOUMBOUYA, Pré-

sident de la République, Chef de l'État.

Les festivités ont été marquées par le discours du Consul Général, Monsieur Mohamed Amine SAVANE, qui a tout d'abord exprimé sa profonde gratitude envers Son Excellence Dr Morissanda KOUYATE, ministre des Affaires Étrangères, de l'Intégration Africaine et des Guinéens Établis à l'Étranger, pour son soutien

incessant et les moyens mis à la disposition de la mission consulaire afin de célébrer avec joie ce 65ème anniversaire.

Ensuite, il a livré un message d'apaisement et a encouragé ses compatriotes à soutenir toutes les initiatives promues par Son Excellence Colonel Mamadi Doumbouya, Président de la République, Chef de l'État, pour le bien-être des Guinéens. Il les a également ap-

pelés à œuvrer pour attirer de potentiels investisseurs vers notre pays, tout en restant dans l'esprit de refondation des autorités de la transition.

Les compatriotes, très satisfaits des festivités, ont vivement remercié le Consul Général avant de partager avec les autres invités le banquet offert par les autorités consulaires.

Ousmane TRAORÉ Secrétaire Bilingue (CGGD)

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE À COYAH**Le préfet invite sa population à plus de vigilance dans le cadre du maintien de la paix**

La Guinée a célébré le 2 octobre 2023, le 65e anniversaire de son accession à la souveraineté nationale. Dans la préfecture de Coyah, cette commémoration a été marquée par le dépôt d'une gerbe de fleurs à la place des Martyrs, en hommage à la mémoire des pères fondateurs ainsi que par un défilé civil et militaire.

Après la cérémonie à la place des Martyrs, la procession s'est dirigée vers le stade préfectoral où le maire de la commune urbaine de Coyah, Abou Soumah, a évoqué la particularité de cette fête de l'indépendance.

« Cette année, la fête a revêtu un caractère spécial en raison de l'innovation introduite : la semaine de l'indépendance. Une semaine dédiée à la réflexion sur le passé et à la projection vers l'avenir. Cette initiative a été très bénéfique car elle nous a permis d'explorer le passé, de comprendre comment nos ancêtres se sont battus pour obtenir l'indépendance, leur vision à l'époque, ainsi que les défis et les obstacles que nous avons surmontés.



Cela nous a aussi aidés à envisager l'avenir et à éviter de répéter les erreurs du passé. Cette fête est également remarquable pour Coyah, avec

un défilé de près de deux heures, une première en soi. Bien que la célébration ait eu lieu l'année précédente, cette année est véritablement spéciale. Toutes les communes se sont

mobilisées pour rassembler la population, mais le succès dépend aussi de la préparation. Les jeunes qui naissent aujourd'hui comprennent mieux le sens de l'indépendance. Souvent, nous entendons des gens dire qu'ils regrettent l'indépendance, mais cela tient souvent à un manque d'informations», a-t-il dit.

Au stade préfectoral de Coyah, où s'est déroulé le défilé, le préfet, le colonel Yaya Kalissa, a rendu un vibrant hommage aux pionniers de l'indépendance guinéenne, ainsi

qu'aux différents chefs d'État qui se sont succédés.

Il a déclaré : « Depuis l'arrivée du CNRD au pouvoir, le président de la Transition, le colonel Mamadi Doumbouya, a toujours été plébiscité... En ce 2 octobre 2023, il est essentiel d'appeler tous les fils et filles du pays à cultiver le pardon et à vivre ensemble dans la dignité et la convivialité, fondés sur les principes de l'inclusion et de la prospérité en Guinée. »

Le colonel Yaya Kalissa a conclu son discours en invitant le personnel militaire et civil de Coyah à faire preuve davantage de vigilance et de dynamisme dans le cadre du maintien de la paix, de la discipline, et de la persévérance dans l'exercice de leurs fonctions.

Balla Yombouno

CONCERT HUMANITAIRE DE GRAND P

Le ministre Alpha Soumah promet d'accompagner l'artiste dans sa Fondation humanitaire

Ce samedi 7 octobre 2023, le ministre de la Culture, du Tourisme et de l'Artisanat a honoré de sa présence la conférence de presse de l'Ambassadeur Grand P en préparation du grand concert humanitaire intitulé "Sauvons les Orphelins d'Afrique", qui s'est tenu hier dimanche 8 octobre 2023 dans la salle du congrès du Palais du peuple. La fondation Grand P a ainsi communiqué avec les médias pour présenter cet événement.

Devant une audience venue notamment de la Côte d'Ivoire, du Sénégal et du Cameroun, le ministre Alpha Soumah a réaffirmé l'engagement de son ministère et du gouvernement tout entier à soutenir le projet de construction d'un orphelinat porté par Grand P. Selon Mohamed Koumbassa, le directeur exécutif de la fondation, ce foyer d'accueil servira de refuge pour les enfants en détresse. Il a déclaré : «Ce foyer d'accueil de la fondation Grand P



humanitaire sera un lieu sûr contribuant ainsi à la lutte pour les orphelins, contre la maltraitance des

enfants. Il offre une opportunité de bénéficier d'une éducation de qualité, car nous croyons que l'éducation est le fondement du développement de tout pays qui aspire à un avenir meilleur pour son peuple.»

Pour sa part, le ministre de la Culture, du

Tourisme et de l'Artisanat, Alpha Soumah, a présenté l'artiste Grand P comme un **symbole africain**, allant au-delà de sa nationalité guinéenne. Il a déclaré : «Grand P n'est plus simplement un produit guinéen, c'est une personnalité africaine éminente. Il incarne ce que certains grands intellectuels et défenseurs de l'Afrique recherchent : une Afrique interconnectée à tous les niveaux. Grand P est une véritable icône de

l'intégration africaine, car partout où il va sur le continent, il est suivi et applaudi. Parfois, il est même mieux accueilli ailleurs que dans son propre pays.»

Le Ministre a poursuivi en soulignant que l'histoire de Grand P est une source d'inspiration, car il est passé d'une vie difficile dans la rue à devenir un symbole de réussite africaine. Il a ajouté : «Le handicap ne devrait pas entraver le développement personnel, et la taille ne devrait pas être un obstacle. En comparaison avec certains artistes que nous connaissons, Grand P est quelqu'un de remarquablement pondéré et humble.»

En conclusion, le Ministre a promis de continuer à soutenir Grand P dans son rôle d'ambassadeur itinérant et de soutenir activement son projet d'orphelinat.

Mohamed Dramé

ABOU SOUMAH, MAIRE DE LA COMMUNE URBAINE DE COYAH

« J'exhorte les Guinéens à cultiver davantage la paix »

Composée de 19 quartiers, la commune urbaine de Coyah a connu une transformation remarquable ces dernières années. Des voiries urbaines ont été bitumées, des écoles et des centres de santé ont été construits, rénovés et équipés, et la route nationale Coyah-Forécariah a été entièrement reconstruite. Sans oublier la réduction drastique de la criminalité et des délits dans la zone, bien que des défis majeurs subsistent..

Le maire de cette commune urbaine, Abou Soumah, qui occupe cette fonction depuis novembre 2018, se réjouit de ces développements.

M. Soumah soutient avoir vécu pratiquement tous les régimes qui se sont succédé en Guinée, depuis Ahmed Sékou Touré jusqu'à aujourd'hui notamment le PDG, le CMRN avec le Général Lansana, le CNDD de Konaté, de Dadis et du Professeur Alpha Condé. Il estime que la transition actuelle avec le Colonel Mamadi Doumbouya présente un programme de développement harmonieux.

Il mentionne que de nombreux chantiers étaient programmés à l'époque du président Alpha Condé, mais ils étaient souvent ralentis par des considérations politiques. Avec le Colonel Doumbouya, affirme M. Soumah, l'accent est mis sur le développement sans arrières-pensées politiques, et les projets avancent rapidement en respectant les délais d'exécution.



M. Soumah souligne que désormais, la loi est respectée par tous, qu'ils soient riches ou pauvres, gouvernants ou gouvernés. Selon lui, cela incite les responsables à réfléchir soigneusement avant d'agir. L' élu communal de Coyah reconnaît cependant qu'il reste encore beaucoup à faire, notamment en ce qui concerne l'amélioration des conditions agricoles, en particulier dans la zone de Wonkifong et Khouria,

où de vastes domaines agricoles demeurent partiellement exploités. Il évoque également la nécessité de renforcer la sécurité et de mettre à disposition des ressources humaines pour combler les lacunes constatées dans certains services.

Cet élu local exhorte les Guinéens de tous bords à cultiver davantage la paix et la fraternité, considérées comme les éléments les plus précieux pour un développement harmonieux et durable du pays, qui célèbre ses 65 ans d'indépendance. Selon lui, si la paix, la fraternité, l'union et l'amour du prochain sont cultivés, les Guinéens ne devraient pas souffrir, comme cela a été le cas par le passé après l'indépendance. À Coyah, explique-t-il, des familles venues de Haute Guinée, de Moyenne Guinée et de la Forêt ne peuvent désormais s'exprimer qu'en soussou, la langue locale, et vivent dans l'harmonie, l'entente et la compréhension mutuelle.

Alhassane Barry
Photos : Lamine Sylla

Nom de la société:

GUINEE PAN-F INGENIERIE ET EQUIPEMENTS - SARL

Adresse:

CAMAYENNE, COMMUNE DE DIXINN, CONAKRY-GUINEE

Numéro à contacter: 629549101

Email: geo-engineering@qq.com

Offres d'emploi

Les besoins de l'entreprise 3 employés de bureau

Majeure liée à la géologie, anglais courant, envoyez votre CV à geo-engineering@qq.com

MARCO IBRAHIMA SORY BAH, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU HAFIA FC

«C'est très dommage qu'on reste 4 ans durant sans une seule formation pour les gestionnaires et encadreurs de football»

Après sa qualification au second tour de la Ligue africaine des champions, le Hafïa FC ne compte plus s'arrêter en si bon chemin. Le secrétaire général de ce club légendaire ambitionne d'aller loin dans cette campagne africaine.

Marco Ibrahim Sory Bah rappelle les engagements de son président Kerfalla Camara «KPC», dès 2013. Celui de ramener le HAFIA FC au-devant de la scène sportive en Guinée et ailleurs en Afrique.

Le technicien vente aussi les mérites de son club qui, selon lui, est le seul à ce jour à disposer ses propres installations faisant allusion au stade Petit Sory de Nongo entièrement réalisé par le président KPC sur fonds propres. M. Bah déplore le fait qu'en Guinée nous n'avons qu'un seul entraîneur de licence A après 65 ans d'indépendance.

Aux dires de Marco, la formation en classe est un passage obligé pour les athlètes et encadreurs guinéens si nous voulons vraiment être à un niveau élevé à l'image de certains pays de la sous-région comme la Côte d'Ivoire, le Sénégal.

Horoya : Quel est votre regard sur le football guinéen qui traverse une période difficile ces dernières années ?

Marco Ibrahim Sory Bah : C'est vraiment très dommage tout ce qu'on a vécu, mais la zone de turbulence, on n'est en train de la traverser totalement aujourd'hui. Parce que le CONOR qui était là où qui est là encore qui va prendre fin au mois de novembre prochain par la grâce d'Allah à travers d'un nouveau l'élection d'un comité électif a fait un bon boulot de nos jours, on peut le dire comme ça.

Parce qu'il y a des normalisations qui ont été faites au niveau par exemple de l'organisation du championnat. C'est plus ou moins un championnat intégral qu'on a vu cette année. Finir un championnat tel que ça s'est passé cette année, je crois que depuis qu'on est en professionnel, cela ne s'est jamais fait, c'est un premier aspect.

Le 2ème aspect, sur le plan des administrations du football, il y a eu des séries de formations organisées par le CONOR. Car, c'était dommage qu'on se retrouve sur 4 ans, une seule formation organisée pour ceux qui encadrent et qui gèrent notre football. Cette année c'est fait. Il y avait la formation des entraîneurs, des arbitres, la formation de quelques administrateurs avec le comité

olympique. Il y'a eu la formation de la licence B pour les entraîneurs. C'était très dommage et même pitié de se mettre dans une situation où on a qu'un seul Guinéen qui avait la licence A, validé qui pouvait s'asseoir sur le banc.

Mais aujourd'hui vous avez

assez bien. Car toute œuvre humaine a besoin de modification. Maintenant qu'on a été champions de Guinée l'année passée. Aujourd'hui, on est aussi à la veille du premier match du second tour de la qualification de la ligue des champions africaine.

Je dis le premier objectif du président est atteint. Maintenant, le second objectif va être tourné vers les résultats, et les résultats commencent à tomber.

Je pense que cette équipe de Hafïa FC restera l'équipe à battre pour la saison prochaine et sur le continent.

Nous jouons le dimanche 7 Septembre ici à Conakry et le 30 Septembre ont va se déplacer sur le Maroc contre le Wydad de Casablanca, si nous passons ce cap, l'opération reconquête qui est un peu le slogan de tout ce qu'on fait aujourd'hui aura un sens et on aura un élan.

Le plus important, c'est sur le continental. Sur le plan national, on a déjà fait nos preuves.

Mais si nous venons en phase du groupe, vu que le Wydad de Casablanca est vice champions d'Afrique, qui a joué contre Al Haly en finale de la ligue africaine des champions, on parvient à passer ce cap, je vous garantis on fera un gros signal à l'Afrique.

Le champion de Guinée se prépare pour les campagnes. Que faites-vous pour ramener des bons résultats ?

Je l'ai dit dans la précédente question. Qu'est-ce qu'on a fait, on a restructurée l'équipe, on a mis un nouveau coach et étoffé un staff dirigeant. Cette équipe qui s'entraîne normalement de façon professionnelle. Parce que le Hafïa FC est un club légendaire.

Vous venez à Hafïa FC, c'est sur contrat. Vous êtes payé régulièrement avec toutes les commodités. Donc, on a eu un programme d'entraînement de l'équipe première ici à Conakry. Déjà depuis le début de la campagne africaine avant de dépasser l'étape de génération football, on n'avait déjà un programme de travail pour les séances d'entraînements.

Récemment, nous étions à Dubréka pour une mise au vert de concentration. Et ce soir après les entraînements, les joueurs vont rentrer directement à l'hôtel qui est spécialement dédié au Hafïa FC, c'est cet avantage qu'on a, nous travaillons dans l'ombre.

Les perspectives du HafïaFC ?

Le Hafïa FC reste et demeure le plus grand club guinéen, c'est indéniable, nous sommes 16 fois champions de Guinée, y compris cette année, parce qu'avant c'était à 15. Après 38 ans, on augmente et on a 4 coupes nationales et trois Ligues des champions africaines. L'objectif c'est de rester et demeurer, de jouer le premier rôle en République de Guinée.

Mais également rester sur le toit de l'Afrique. Car, c'est la place du Hafïa FC. Ce Hafïa FC là, version KPC, c'est un club qui commence de la basse au sommet. L'idéal serait que dans l'équipe du départ de Hafïa FC dans deux ou trois ans qu'on n'est 7 à 8 joueurs venus de notre académie. Quand vous réussissez cela, vous gérez vos finances, vous n'achetez pas beaucoup des joueurs. Mais réussir à placer des joueurs dans les championnats africains et partout à travers le monde.

Votre regard sur le Syli National de Guinée qui s'apprête à jouer la CAN 2023 en Côte d'Ivoire ?

Dès qu'on parle du Syli aujourd'hui, on tombe dans un débat stérile et sans fondement. Donc, je ne rentre pas dans ça. L'objectif est atteint pour ma part. C'était le plus important. On va à la CAN, il y en qui vont dire qu'on va être ridicule.

Mais je pose la question, est-ce qu'on a des joueurs pour remporter une telle coupe ? Face à quels adversaires ? Si vous prenez la Côte d'Ivoire qui a commencé par des académies il y a une vingtaine d'années, les joueurs de l'académie ont un avantage de lire le jeu, d'exprimer le jeu sur le terrain. La différence, c'est à ce niveau. Donc, c'est dire que le football n'a plus sa place dans la rue, mais plutôt dans les salles de classes.

Vous prenez l'exemple sur le Sénégal, le Ghana, le Burkina Faso et le Mali, c'est la même chose. Mais quelle est la part qui nous revient ? Aucune, alors comment le Guinéen peut avoir la prétention de dire, il faut qu'on gagne ces pays, qui mettent des milliards sur le football durant des années, qui ont des infrastructures.

Pour ma part, le Syli National de Guinée est à sa place, on attendra ce qu'ils vont faire à la CAN. Mais si nous voulons atteindre le sommet, il faut qu'on aille par cheminement.

Alhassane Barry & Ibrahim Sory Bangoura
Photos : Lamine Sylla



plus de 25 encadreurs qui ont la licence B qui est proche de la licence A. À partir de l'année prochaine, ceux qui vont s'y mettre vont obtenir la licence A. Une licence qui va permettre à ces encadreurs d'être sur le banc. Un club comme le Hafïa FC peut avoir un entraîneur circonstancielle pour ne vraiment pas perdre le banc. Ça se trouve dans beaucoup de pays en Afrique, mais en Guinée, on devrait dépasser cette étape.

Donc, je dirais que le tableau était totalement sombre, mais avec le CONOR et les statuts qui ont été validés par les membres statutaires et sans oublier les organes juridictionnels qui ont été mis en place, je crois qu'on sort de la zone de turbulence pour vraiment retrouver une bonne gestion du football dans notre pays.

Comment se portent aujourd'hui le Hafïa FC qui est une légende du football africain ?

Je dirais le Hafïa FC se porte

Aujourd'hui en 10 ans, le président KPC a réussi le pari d'avoir un stade pour le Hafïa FC, une académie construite sur 13 hectares avec une centaine de capacité d'accueil, et 4 stades à Horira dans Dubréka sur 33 hectares. Mais, il y a 13 hectares qui est exploité pour le moment.

Donc, globalement le Hafïa FC a été champion de Guinée, le plus important pour nous, c'est que les 7 catégories d'académiciens, Il y a une catégorie intermédiaire, les U-17 qui sont aujourd'hui les champions de leurs catégories à travers quelques tournois qu'on a joué à Conakry. Et puis nous avons l'équipe réserve de Hafïa FC, on a l'avantage d'avoir des stades propres en nous et ça c'est très important.

J'ai toujours été dans ce projet quand le président KPC a pris le Hafïa FC. (...)

Quand, il a pris la parole, le mot que j'ai retenu «je veux une installation dédiée à Hafïa FC». Et en 10 ans, il a pu le réaliser.

MATCHS AMICAUX CONTRE LA GUINÉE BISSAU ET LE GABON

Kaba Diawara dévoile la liste des 23 joueurs du Syli national

Sur cette liste des 23 joueurs sélectionnés par Kaba Diawara, il y a des retours mais aussi des grands absents. Le milieu de terrain d'Olympiakos en Grèce ne figure pas dans la liste des 23 du sélectionneur national. C'est le cas de Morlaye Sylla aussi.

Cependant, cette liste comporte les retours du défenseur Julian Jeanvier et du capitaine Naby Keita, ainsi que la première convocation d'Abdoulaye Touré. Issiaga Sylla et Mouctar Diakhaby, tous deux blessés en club sont absents.

Parmi les nouveaux joueurs, notons la présence d'Abdourahmane Barry (Amiens SC / France), Sahmkou Camara (FC Stade-Lausanne-Ouchy / Suisse) et Karim Cissé (AS Saint-Étienne / France).

Il est à noter que la Guinée disputera deux matches amicaux la Guinée-Bissau le 13 octobre et le Gabon le 17

octobre au Portugal.

Voici la liste complète des joueurs :

Gardiens : Ibrahima Koné, Aly Keita, Moussa Camara

Défenseurs : Sékou Oumar Sylla, Ibrahima Diakité, Sahmkou Camara, Julien Janvier, Abdouramane Barry, Saidou Sow, Antoine Conté, Dembo Sylla

Milieux : Amadou Diawara, Abdoulaye Touré, Seydouba Cissé, Moriba Kourouma, Aguibou Camara, Naby Keita

Attaquants : Morgan Guilavogui, Serhou Guirassy, François Kamano, Thierno Barry, Karim Cissé, Mohamed Bayo.

Ibrahima Sory Bangoura



MATCH AMICAL

Le Togo forfait, la Guinée va désormais jouer contre le Gabon

Après le forfait du Togo, la Guinée de Sehou Guirassy va désormais affronter les Gabonais. Un changement est survenu dans le programme des matches amicaux de la Guinée pour le mois d'octobre 2023. Le Togo, contraint de déclarer forfait, a été remplacé par le Gabon. Initialement, le Syli National avait prévu des matches amicaux contre l'équipe togolaise et celle de la Guinée-Bissau au Portugal dans le cadre de la journée FIFA d'octobre 2023.

Si la seconde opposition est maintenue, la première connaît un changement. Plutôt que d'affronter le Togo, les hommes de Kaba Diawara joueront finalement contre le Gabon. L'ordre des matches a également été modifié. La Guinée-Bissau sera le premier adversaire du Syli national de Guinée le

13 octobre 2023 à Setubal, au Portugal. Le match contre le Gabon aura lieu le 17 octobre 2023 à Algarve, toujours au Portugal. Les deux matches se joueront à 18h GMT, 19h heures locale.

Il convient de rappeler que le sélectionneur guinéen a choisi de conserver Mady Camara et Morlaye Sylla.

Cependant, l'ancien attaquant guinéen a fait appel pour la première fois au milieu de terrain du Havre AC en première division française, Abdoulaye Touré, qui avait auparavant envisagé de rejoindre l'équipe de France.

BIS

HOROYA ATHLETIC CLUB

L'entraîneur franco-marocain, Romain Folz, limogé

Le Franco-Marocain, Romain Folz, arrivé il y a à peine un mois sur le banc du club, a été limogé mercredi dernier par la direction des rouge et blanc de Matam.

Selon nos sources, le successeur de Mohamed Kanfory Lappé Bangoura a été limogé pour faute lourde, sans que la nature précise de cette faute ne soit divulguée. La décision de licencier le technicien franco-marocain a été prise à l'issue d'une réunion tenue mercredi dernier au siège du club de Matam.



Le Horoya Athletic Club de Matam n'a pas réussi à se qualifier en phase de poule de la Ligue des champions de la CAF cette saison. Ce qui ne s'était pas produit depuis plus de 8 ans. Est-ce que le licenciement de l'entraîneur de l'équipe première du Horoya peut être justifié par cet échec ? Oui, selon cet amoureux du ballon rond qui a préféré garder l'anonymat.

Actuellement, les rouge et blanc de Matam rencontrent

des difficultés à la fois sur le plan national et international. Le club s'est séparé de nombreux joueurs clés, et il n'est pas autorisé à recruter de nouveaux joueurs. Ainsi, le départ de ces joueurs aura inévitablement un impact sur le moral des dirigeants. L'ancien champion de Guinée a donc choisi de faire appel à des joueurs de l'équipe réserve pour combler le vide.

BIS





FETE DE L'INDEPENDANCE

2 OCTOBRE 2023



S'inspirer du passé pour construire le futur

